

# CHAUD ET FROID

Par Benjamin Sulte

**D** OUE d'un esprit original et d'une bonne humeur soutenue, Moïse Gauthier le scieur de bois, m'a fait passer plus d'un bon quart d'heure par les nouveautés de sa conversation.

Hier, le froid pinçait les joues. Moïse coupait du bois; je l'invitai à entrer près du poêle.

A peine avait-il mis le pied dans la maison, qu'il m'adressa sa demande favorite :

—A quand les élections? Dites-le moi, ça me fera plaisir.

—Je n'en sais rien. Ce n'est pas de mes affaires. Moïse! la passion politique vous ruïnera.

—Vous pouvez dire cela à ceux qui ont de l'argent.

—Pas bête!

Après un silence de vingt secondes employé à la réflexion, Moïse eut un sourire, et, redressant la tête, il dit :

—Vous me faites penser à mon histoire avec lord Dufferin.

—Coutez-moi l'histoire au plus vite!

—Eh donc! un soir, sur la rue King, un homme m'aborde et s'informe si j'ai bon appétit. Drôle de question, n'est-ce pas? Je me retourne et je reconnais le gouverneur.

—Pourquoi bon appétit, lui dis-je?

—Parce que, dans ce cas, je vous mènerais souper avec moi.

—C'est que je suis bien habillé. Songez-y : un scieur de bois!

—Je ne m'adresse pas au scieur de bois, mais au politicien, car je vous connais, maître Moïse.

—Vrai le compliment me flatta. Si j'étais plus instruit, vous entendriez parler de moi. Ce n'est pas que j'aie une ouverture d'intelligence, mais pour la génie de la politique, je ne suis pas

battu à Ottawa. Lord Dufferin le savait."

Moïse était superbe en parlant ainsi.

—Rendu chez le gouverneur, continua-t-il, je n'étais pas embarrassé du tout.

—Si nous commençons par un verre de riquiqui? demanda le gouverneur.

—Pas de refus suivant la coutume.

—Le prenez-vous chaud ou froid? Pour ma part je l'aime mieux chaud.

Moïse changea de ton et me dit :

—Vous comprenez que je me serais bien gardé de voter pour le froid. Je lui dis vivement : Chaud! mon gouverneur, chaud!

—Attendez cinq minutes.

—Là-dessus le gouverneur alluma une petite lampe de forme particulière, plaça au sommet une tasse de ferblanc et vida dans la tasse un demiard d'eau."

La figure de Moïse s'allongeait tandis qu'il prononçait ces dernières paroles.

Il y eut un silence.

—Ensuite?

Ne m'en parlez pas : j'avais fait une sottise. Si j'eusse accepté le verre froid, c'était pris sur le moment. Mais l'eau n'était pas encore chauffée que je me réveillais!

—C'est un rêve que vous me racontez!

—Hélas! oui, monsieur un rêve, bien mal fini : l'eau n'était pas encore chaude.

—Que pensez-vous de ce flacon, Moïse? Ressemble-t-il à celui du gouverneur?

—Tout à fait!

—Prenez-vous chaud ou froid?

—Froid! mylord, froid!!